

Olivier Sultan

Oeuvres Récentes
2018-2022



du 27 janvier au 26 février
27 rue Keller, Paris 11eme

À partir du jeudi 25 janvier, la Galerie Art-Z consacre une exposition à son créateur et directeur, également artiste, **Olivier Sultan**. L'exposition présentera ses dernières séries, réalisées durant une année et demie de confinement. Une période de retrait, qui lui a permis de donner naissance à des personnages hybrides, entre nature et humanité en métamorphose.

La Série *Virus Couronné* imagine différents aspects, variants de la Covid-19, avec un regard à la fois drôle et inquiétant. Les billets, actions et titre de propriété de la Banque « Ducell-Marchant » interrogent les nouveaux systèmes spéculatifs du monde de l'art comme les NFTs en rendant hommage à la figure emblématique de Marcel Duchamp. *Les Effacés*, à mi-chemin entre la peinture et la photographie, questionnent la mémoire et la disparition. Enfin, le Petit Peuple des Dudes refait surface avec son joyeux et singulier cortège.

Mémoire, effacement, errance, hybridation : tous ces thèmes, chers à Olivier Sultan, s'entrecroisent dans cette exposition.



Série Banque «Ducell-Marchant», 2021, encre, feutre et collage sur Titre d'action, 48 x 64,5 cm

Etincelants de mille riens, coiffés de petits clous et de fils de fer dorés, à peine perceptibles, intenses et modestes par soustraction, revoilà les vibrants petits personnages de l'univers d'Olivier Sultan, avec leur cortège singulier. Sur la pointe des pieds, le petit peuple des Dudes, leurs valises-mémoire et leurs totems hybrides, refont ici surface le temps d'une exposition à la Galerie Art-Z.



Easy Riders, 2017, Matériaux divers, 44 x 41 x 14 cm.

Pour Sultan, le métissage est l'essence même de l'humain.
Comme le souligne l'écrivain Michel Camain :

« Tendrement dérisoires, doucement désopilants, voilà les fétiches à quatre sous d'Olivier Sultan. Enfin soustraire le sacré, en alléger le monde - que le monde disparaisse et revienne dans ces si petites choses, ces totems faits de bric et de broc, ces trois fois rien qui nous défascinent jusqu'au rire. Là, l'artiste est le faussaire qui braque les cultures, les recèle, les décompose, les restitue mais en décalage, en décollage, dans le respect de les reprendre pour les mêler - les oublier les unes dans les autres. Ainsi feindre en finir avec l'Aura - l'aura pas lorsque cligne la présence, que tout est à voir en un clin d'oeil, le deuil de tous ces déclin, que s'évanouisse l'assassine « pureté originaire ». Des oeuvres comme des peuples. »

Michel Camain, in Catalogue d'inauguration du Musée des Arts
Derniers, éditions MAD, 2002



Totem, 2018. Matériaux divers, 178 x 25 cm

Hanté par le thème de l'effacement et de la disparition, Olivier Sultan présente également une série de portraits récents et des photographies qui se situent « en deçà du temps ». Sultan revendique ainsi la « tentation d'être moindre, dans l'effacement, dans la discrétion, aux confins de la disparition ».



Série *Les Effacés*, 2022, Feuille d'or, acrylique et pigment sur toile, 100 x 100 cm

« Il y a là sans hésitation
un créateur hors normes,
entre influence surréaliste
et vaudou africain »

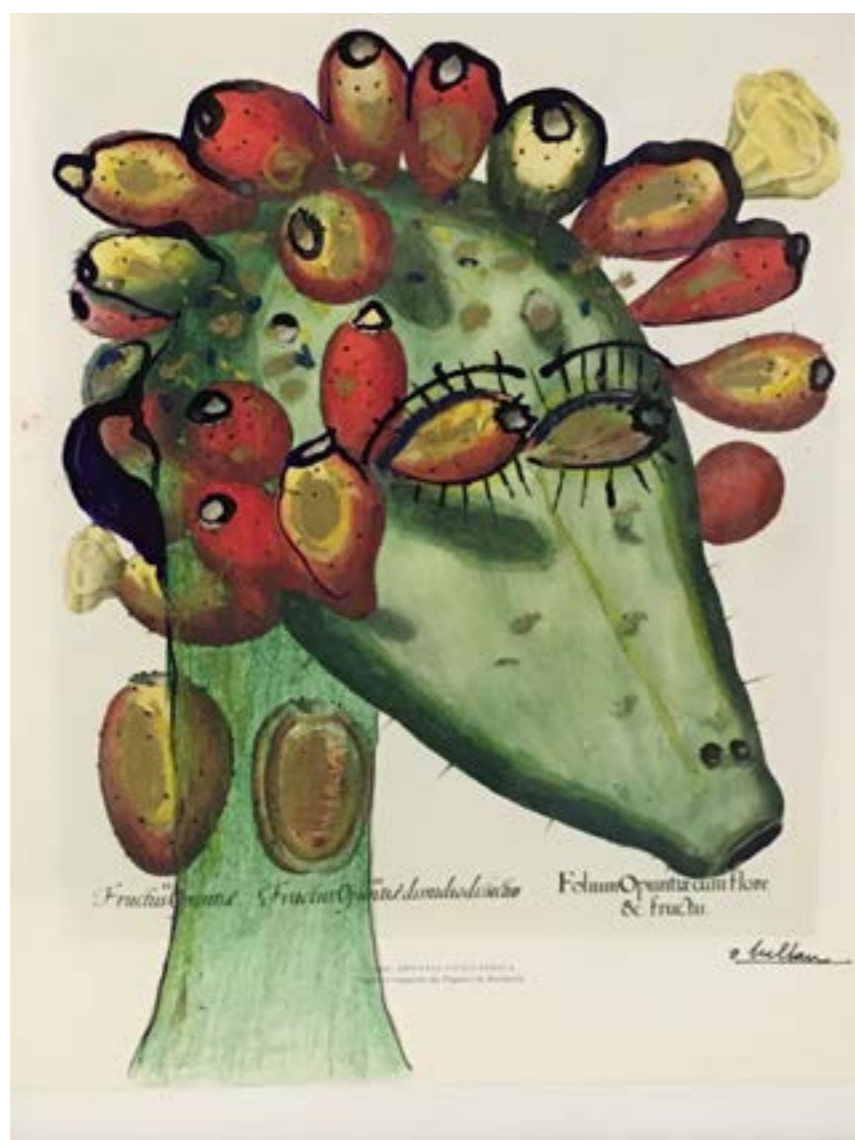
R.F.I., Mars 2010

Une année de confinement lui a également permis de donner naissance à des dessins de personnages hybrides, entre nature et humanité en métamorphose.

Soudain, la cruelle famille des couronnés a envahi les corps et les âmes sans crier gare. Rusés, ils prennent l'aspect d'un petit pangolin écaillé pour s'introduire en un long frisson amer. Toute la nature s'invite, danse et tambourine à la porte en une sarabande macabre. Le souffle rauque des grands mammifères, les chants des colibris et des diamants mandarins descendent et colonisent le plus profond de nos êtres. Une flore inconnue, bleue et rouge, décore les gorges et secoue les poumons. La hoya parfumée et la passiflore s'en donnent à cœur joie. Serpents et singes hurleurs, sapajous, tamarins et fruits étranges, léopards microscopiques envahissent notre souffle, tandis que dans les villes désertées, les animaux, touristes hébétés, se promènent tranquillement.

« Un univers décalé et singulier. Olivier Sultan expose ses «fétiches» contemporains au Musée des Arts Derniers. A voir ! »

Télérama, Juin 2003



Série Virus Couronné, 2020, Planche botanique dessinée et peinte, 28 x 34cm

En contrepoint à la Société du spectacle, et en réaction à la prédominance du clinquant et du mercantile, l'artiste a fondé cette année la Banque « Ducell-Marchant », avec billets, actions et titres de propriété, dédiés au grand Marcel. Ces billets (encre, feutres et collage sur papier) ont valeur de crédit immatériel et inframince sur le marché, et de certificat de dématérialisation spirituelle.

Expositions et oeuvres dans des collections internationales

Fondation Leridon, Paris
Fondation Jean-Paul Blanchère, Apt
Musée des Arts Africains, Paris
Museum Für Völkerkunde, Munich
Galerie Vivienne, Paris
Galerie Ellia, Paris
Galerie Art-Z, Paris
Outsider Art, New-York
Musée des Arts derniers, Paris
Saada Galerie Nomade

«Olivier Sultan revient avec son cortège de «Dudes» joyeux et insolents, pour notre plus grand plaisir»

Le Monde Magazine, Mai 2011



Série Banque «Ducell-Marchant», 2021, Collage sur papier, 56 x 36 cm

Olivier Sultan – Oeuvres récentes 2018-2022
du 27 janvier au 26 février
Entrée libre - Du mercredi au samedi, de 14h à 19h.

Galerie Art-Z
27 rue Keller - 75011 PARIS
<https://art-z.net>

CONTACT PRESSE
Camille de Sancy
+33 6 15 65 85 30
camille.desancy25@gmail.com